

ASSOCIATION
FRANCOPHONE DES
SOIGNEURS
ANIMALIERS

Soutenir
Approfondir
Collaborer
Rassembler
Echanger



LE TARSIER



Sommaire

2. Le conseil d'administration
3. Rétrospective 2016
4. Prochains événements
5. Nos actions conservation
8. Interview d'un coordinateur
11. La pesée au Zoo de Chester
14. « Des Jouets pour mon Perroquet »
16. Courir pour les animaux
18. Parole aux soigneurs

Le mot du président

Chers collègues, chers amis,
2017 est déjà là !

À chacun d'entre vous et à vos proches, je souhaite que cette nouvelle année vous permette de continuer de donner corps à vos envies et à vos projets dans la joie, la sérénité, le partage, et avant tout en bonne santé.

À notre association, je souhaite qu'elle poursuive et amplifie son action au service des nobles objectifs qu'elle s'est donnés, avec le ferme espoir qu'elle puisse le faire avec des moyens, notamment financiers.

C'est avec grand plaisir que je vois prendre vie notre projet de relance de la Newsletter de l'AFSA. L'année dernière, avec un colloque et trois formations, a été riche en événements, en rencontres et en partages. Ces échanges humains sont l'essence même de l'AFSA et j'espère vous voir toujours plus nombreux à rejoindre l'association, qui est avant tout votre association.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui se sont investies dans la rédaction de ce premier numéro.

Je remercie également Virginie Roy, pour son engagement auprès de l'AFSA depuis la relance de

l'association à ce jour.

Elle a quitté le CA (Conseil d'Administration) de l'AFSA pour se consacrer pleinement à de nouveaux projets pour lesquels nous lui souhaitons une belle réussite. Je tiens aussi à témoigner toute ma gratitude à toutes les personnes qui ont tant donné à notre belle association et ce depuis sa création il y a déjà presque 20 ans ! L'AFSA ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans vous toutes et vous tous.

Le nouveau Conseil d'Administration, comprenant actuellement 11 personnes, s'active pour continuer de faire avancer l'association et vous proposer plus de choses. Nous travaillons sur la programmation de nos prochains événements. Nous avons déposé un dossier de reconnaissance d'intérêt général pour l'AFSA et espérons ainsi pouvoir bientôt délivrer des reçus fiscaux aux donateurs, professionnels et privés, souhaitant soutenir l'AFSA.

Comme vous avez pu le constater, nous avons bien rattrapé le retard accumulé sur la rédaction des comptes rendus et ce en partie grâce au travail de qualité réalisé par des membres du Conseil d'Administration. Enfin, nous continuons de faire partie prenante de l'ICZ et Sébastien contribue aux préparatifs de la prochaine rencontre des soigneurs animaliers du monde entier en Argentine en 2018.

Préparer la nouvelle saison, réaliser des travaux, aménager de nouveaux enclos, réparer des nichoirs afin que tout soit prêt pour la saison de reproduction, font parti des activités qui rythment la saison hivernale dans les parcs zoologiques.

Bon courage à toutes celles et ceux qui affrontent chaque matin des conditions climatiques peu clémentes, afin de veiller au mieux sur les animaux dont ils s'occupent avec passion au quotidien.

Nous restons à votre écoute et essayons toujours de répondre au mieux à vos attentes.

Nous devons continuer de progresser, d'apprendre et de nous perfectionner dans le domaine des soins à la faune sauvage captive, ce métier passion qui nous anime tous. Rendez-vous le 21 mars au Parc animalier de Sainte-Croix pour notre prochain rassemblement professionnel et amical !

Amitiés

Pascal Wohlgemuth
Président de l'AFSA.

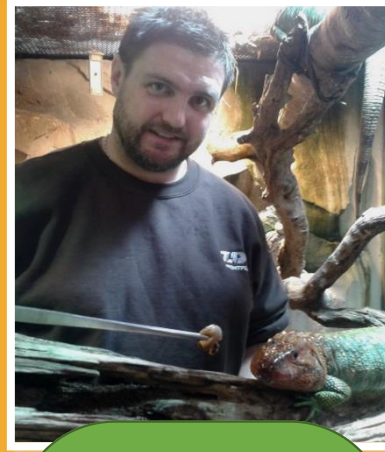
Le Conseil d'Administration



Pascal Wohlgemuth
Président
Représentant ICZ
pour la France
Fondateur Directeur du Parc
Zoologique de Corse



Anthony Ciréfica
Vice-Président
Coordonnateur de la formation
Soigneur Animalier - Cfppa de
Vendôme



Sébastien Pouvreau
Secrétaire
Représentant ICZ pour la
France
Soigneur animalier
Zoo de Montpellier



Corentin Prigent
Secrétaire Adjoint
Soigneur
Dresseur animalier
Zoo de la Bourbansais



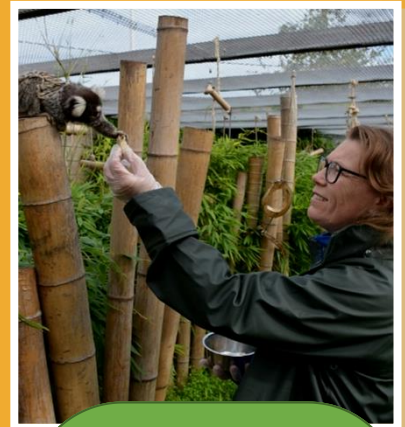
Stéphane Adam
Trésorier
Chef animalier
Zoo de Lille



Florence Hoste
Trésorière Adjointe
Responsable pédagogique
Zoo de Lille



Anna Rozzi
Administratrice
Soigneur animalier
Bioparc de Doué la Fontaine



Nathalie Marteel
Administratrice
Directrice de
l'Organisme de
Formation
Soigneur animalier
Zoo de Fort-Mardyck



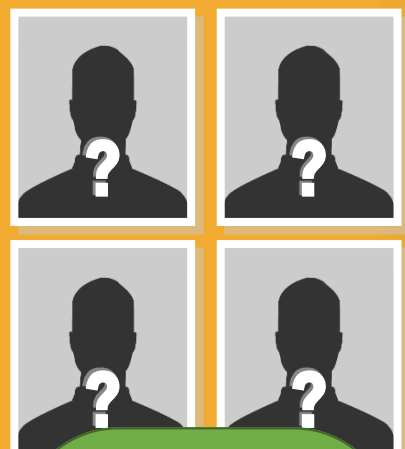
Héloïse Guerout
Administratrice
Soigneur animalier
Le PAL



Astrid Bernasconi
Administratrice
Soigneur animalier
ZooParc de Beauval



Damien Rovera
Administrateur
Soigneur animalier
Zoo de La Barben



**POURQUOI
PAS VOUS ?**
*Si vous souhaitez nous
rejoindre et contribuer
au développement
de l'association,
contactez nous !*

Rétrospective 2016

Colloque annuel à La Boissière-du-Doré

Une fois n'est pas coutume, de nombreux professionnels animaliers se sont rassemblés pour notre traditionnel colloque printanier. Pas moins de 93 personnes se sont réunies au **Zoo de La Boissière-du-Doré** entre les 22 et 25 mars 2016 ! Une fois de plus le programme était riche d'expériences, de rencontres et de bons moments.



Formation Primates du nouveau monde à Mulhouse

Du 18 au 20 mai 2016, le **Parc Zoologique et Botanique de Mulhouse** a accueilli 42 animaliers venus se former sur les Primates du Nouveau-Monde. De la taxonomie à la nutrition des espèces, les stagiaires ont passé en revue de nombreuses thématiques permettant de renforcer leurs connaissances concernant ce sous-ordre des primates.

Les interventions théoriques ont été ponctuées par des ateliers pratiques. **M. Jan VERMEER** et **M. Adrian BAUMEYER**, par exemple, ont animé des sujets comme la gestion d'un EEP ou la gestion d'une espèce sous forme de jeux de rôles et d'ateliers de discussions.



Formation Anatidés à Branféré

Organisée en collaboration avec l'association AVIORNIS (association française d'éleveurs d'oiseaux), une formation sur les anatidés s'est déroulée au sein du **Parc Animalier et Botanique de Branféré** les 28 et 29 septembre 2016. Après une première matinée théorique, les participants se sont essayés à la fabrication de nichoirs, à la contention et au sexage des canards. La formation s'est terminée le lendemain après-midi chez un éleveur, **M. Médéric TANNEAU**, autour d'échanges sur les particularités de l'élevage privé.



Formation Training à Lille

L'AFSA a organisé sa première formation sur « l'Entraînement des Animaux Sauvages en Captivité » les 8,9 et 10 novembre 2016. L'évènement a eu beaucoup de succès avec 30 places rapidement comblées ! La formatrice, **Mme Virginie ROY** (société ABA-MA), en collaboration avec l'équipe animalière du **Parc Zoologique de Lille**, a pu expliquer les bases du training et illustrer la théorie par les différents trainings mis en place au sein même du parc.

Les « élèves-entraîneurs » ont pu s'exercer aux prémices de l'entraînement grâce à des mises en situations **dans la Ferme pédagogique Marcel Dhenin** (Lille).



Prochains évènements 2017

Colloque annuel au parc animalier de Sainte-Croix

L'AFSA vous attend au
Parc Animalier de Sainte-Croix
du 21 au 24 mars 2017
pour son colloque annuel



www.afsanimalier.org
contact@afsanimalier.org
www.afsa.forumpro.fr
www.facebook.com/afsanimalier



Formation Rapaces au Puy-du-Fou

Sur le site du Puy du Fou, l'AFSA organisera une formation sur les Rapaces **du 24 au 27 avril 2017**.
Ce sera pour nous tous l'occasion d'acquérir davantage de connaissances sur la biologie et les besoins de ces oiseaux fascinants.

Cette formation sera limitée à 50 personnes.
Ouverture des inscriptions prochainement!



FORMATION

Rapaces

Les 25, 26 et 27 Avril 2017



www.afsanimalier.org
contact@afsanimalier.org
www.afsa.forumpro.fr
www.facebook.com/afsanimalier



L'AFSA et la conservation

« L'AFSA désire s'impliquer concrètement »

La « caisse conservation »

Afin de renforcer l'engagement de l'AFSA pour la préservation de la biodiversité, les 2€ de cotisation de chaque membre sont reversés dans une « caisse conservation », soutien financier de nos actions et/ou nos coups de cœur. Agir sur le terrain et apporter une aide concrète à des associations de conservation qui travaillent in-situ font désormais partie des missions de l'association !

Qu'est-ce que cela signifie ?

Les ACTIONS

"NOS ACTIONS" regroupent des associations pour lesquelles nous apportons une aide concrète, quelle soit financière ou matérielle.



Les COUPS DE CŒURS

Les associations COUPS DE CŒUR sont les actions de conservation in-situ auxquelles nous sommes très attachés. Notre objectif est de soutenir ces programmes en les aidant à se faire connaître, en diffusant régulièrement de leurs nouvelles et en invitant leurs acteurs à nos conférences.

Des retours d'expériences, des rencontres en France ou ailleurs dans le monde sont à l'origine de nos coups de cœur.



Comment fonctionne la caisse conservation ?

L'AFSA désire aujourd'hui s'impliquer concrètement. Une caisse conservation a été créée dans ce but. Cette caisse contient toutes les cotisations annuelles des membres de l'association, mais également les gains récoltés lors des ventes aux enchères. Selon les besoins des associations que nous soutenons (ou de nouvelles que nous souhaitons mettre sous le feu des projecteurs), l'AFSA casse sa tirelire et finance des actions !

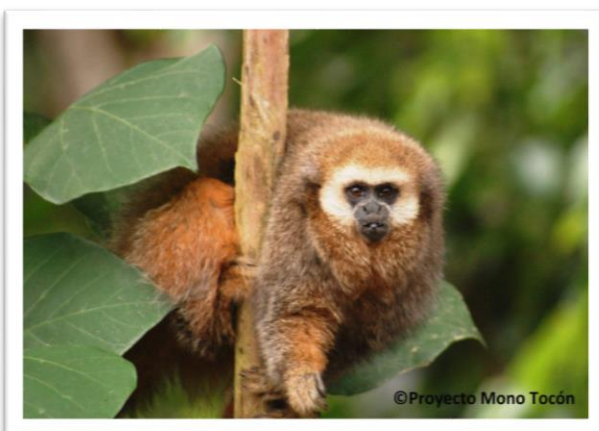
Pour plus d'infos sur nos Actions et Coups de cœur, rdv sur :
<https://www.afsanimalier.org/conservation/>

Nos actions

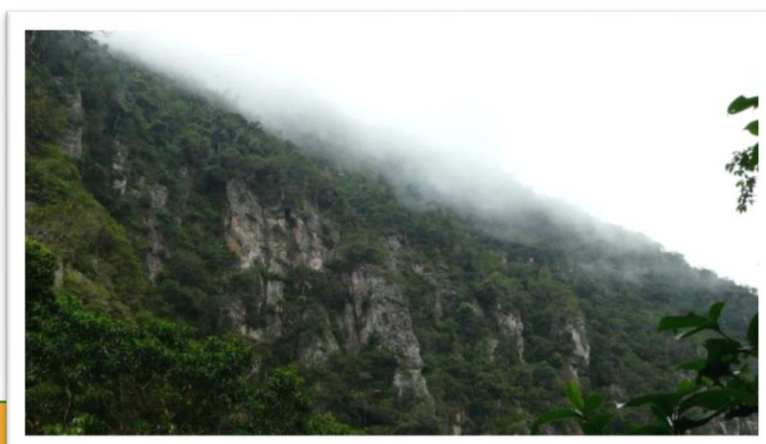
Proyecto Mono Tocón



Créé en 2007 sur une initiative du Conservatoire pour la Protection des Primates, association de conservation de la Vallée des Singes, le *Proyecto Mono Tocón* (PMT) a pour objectif principal la conservation du singe titi (*Callicebus oenanthe*), de son habitat et de la biodiversité péruvienne en général.

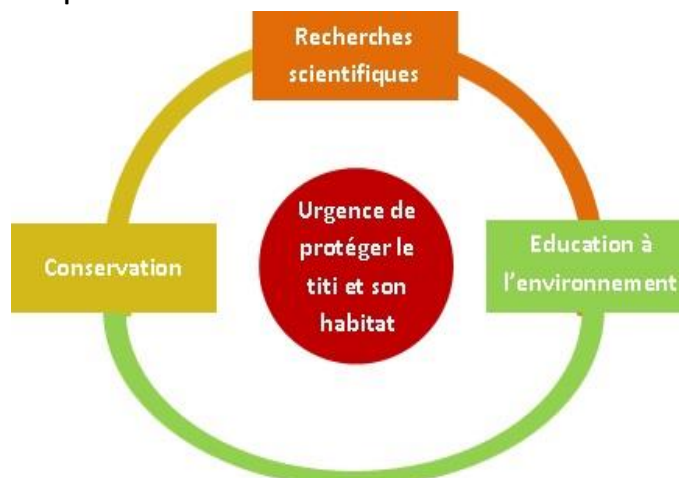


Le titi est un petit primate que l'on trouve uniquement dans le département de San Martín, au nord-est du Pérou. Malheureusement, le département connaît une croissance rapide de sa population humaine et des activités agricoles, et en 40 ans, plus de 80% des forêts ont été détruites dans cette partie du Pérou. *Callicebus oenanthe* est alors considéré « en danger critique d'extinction » par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Il fait partie de la liste des 25 primates les plus menacés du monde !



Les axes de travail

Dans l'urgence de protéger le titi et son habitat, le PMT s'est organisé en 3 départements.



- ✓ **la recherche scientifique** : récolte de données sur la distribution, l'habitat, le statut de conservation, les menaces, l'écologie et les comportements de l'espèce,
- ✓ **la conservation** : création de réserves protégées, développement d'activités socio-économiques durables pour les communautés locales (artisanat, écotourisme, agriculture durable...), programme de reboisement, ...
- ✓ **et l'éducation environnementale** : développement de programmes d'éducation, organisation d'évènements et création d'outils pédagogiques tels que des bandes dessinées...

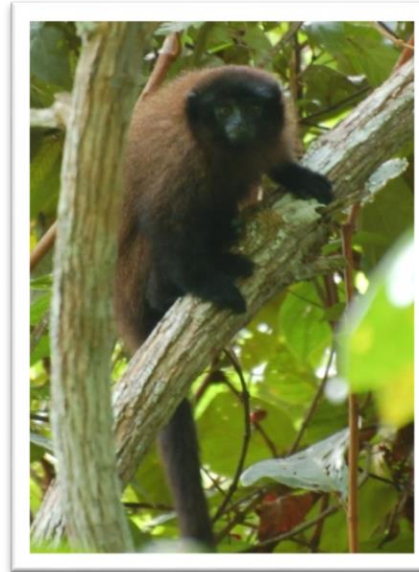


Proyecto Mono Tocón

Les résultats en 8 ans

- ✓ 12 687 hectares de forêts protégées et gérées
- ✓ Sources d'eau potable protégées pour plus de 15 000 personnes
- ✓ Conditions de vie améliorées pour 7 communautés locales (environ 8000 personnes)
- ✓ Le titi est devenu l'espèce emblématique de la région de San Martin
Le titi devient une espèce connue mondialement dans le domaine de la primatologie
- ✓ De nombreuses espèces protégées avec lui

✓ Une nouvelle espèce de titi découverte : *Callicebus urubambensis*



Plus d'infos sur le site du *Proyecto Mono Tocón* : <http://www.monotocon.org/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/monotocon>

En 2016 , 1000 euros ont été récoltés et reversés au *Proyecto Mono Tocón* !

L'AFSA et le *Proyecto Mono Tocón*

Après une rencontre sur le terrain avec l'équipe du PMT (scientifiques, étudiants, bénévoles) et la découverte du travail effectué, l'AFSA a souhaité soutenir les différents projets de l'association concernant la protection de l'habitat du Titi de San Martin (inventaires faunistique et floristique, réhabilitation de l'habitat du titi de San Martin, sensibilisation des communautés locales etc.).

En 2016, grâce à la participation de ses membres, 1000 euros ont été récoltés et reversés au PMT pour financer le tome 2 de la bande dessinée destinée aux écoles et aux communautés : *Carlos y los Monos* !



Interview d'un coordinateur

Pour mieux comprendre le fonctionnement, les enjeux des programmes d'élevage, obtenir des données précises et actualisées, le bureau de l'association a souhaité créer cette nouvelle rubrique.

Pour cette première interview nous avons interrogé Mme Aude Haelewyn-Desmoulins, coordinatrice de l'EEP du tapir terrestre.

Merci à elle d'avoir accepté cette mission !

Où travaillez-vous ? Quel poste occupez-vous ?

Parc ZOO du Reynou, Limoges (France) – Responsable Science et Education

Quel programme gérez-vous et depuis combien de temps ?

EEP pour les Tapirs terrestres depuis 1998
ESB pour les Tamarins labiés depuis 2016 (après avoir créé le programme à la fin des années 90, en parallèle de la création et la gestion des ESB pour les Tamarins à mains rouges et les Kinkajous
+ de 2009 à 2014, gestion de l'EEP des Cacatoès des Philippines et de 2006 à 2016, gestion des 2 ESBs pour les Calaos terrestres)

Combien d'individus font partis du programme ? Quel est le sex-ratio ? Combien d'institutions participent à ce programme ?

364 animaux (181 mâles et 183 femelles) à la fin de l'année 2015 dans 141 institutions (29 pays)

Combien d'institutions reproduisent cette espèce ?

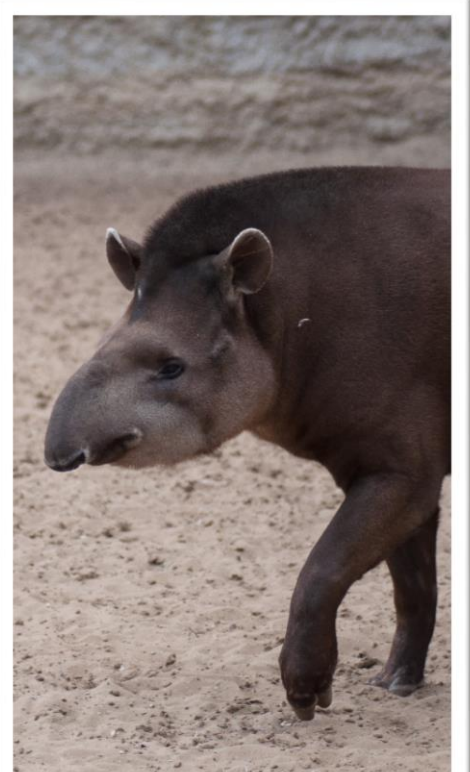
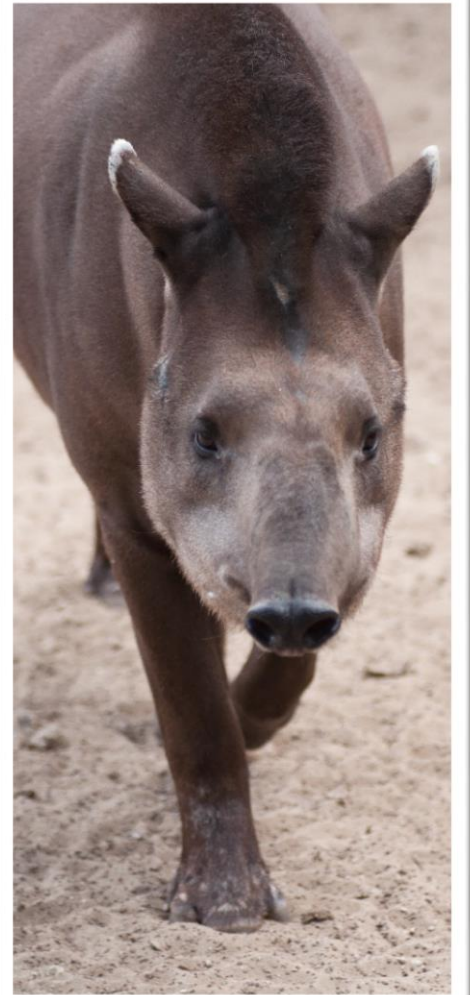
24 institutions ont eu une recommandation de reproduction en septembre 2015 (validité des recommandations d'environ 1 an)

Combien de transferts sont effectués en moyenne chaque année pour une bonne gestion du programme ?

25 transferts par an – moyenne des 5 dernières années

Y'a-t-il besoin de nouveaux parcs pour le bon fonctionnement de ce programme ? Si oui, combien ?

Oui – environ 7 par an, sur la base du taux de croissance de la population au cours des dernières années.



Interview d'un coordinateur (suite)

Quels sont les plus grands challenges à venir pour ce programme ?

La création de groupes unisexes, mâles comme femelles, est indispensable pour réduire le taux de reproduction, ainsi que la mise en place de contraception, temporaire ou permanente.

La mise en place et la gestion des groupes unisexes nécessite d'expérimenter différentes situations de façon à disposer d'éléments statistiques suffisants pour déterminer la configuration la plus efficace et la plus stable.

L'utilisation de contraceptifs, chez les mâles et les femelles, nécessite également une période d'expérimentation pour vérifier l'efficacité et la réversibilité de chaque produit disponible, ainsi que les doses à utiliser.

Quelles sont les recommandations pour que le programme soit efficace ?

Dans le cas d'un couple avec recommandation de reproduction, prévoir une installation permettant de garder dans de bonnes conditions le futur jeune pendant au moins 18 mois.

Dans le cas d'un couple avec recommandation de non-reproduction, respecter cette recommandation (différentes méthodes sont disponibles).

Dans le cas d'un groupe unisexe, mener des études comportementales régulières pour créer un répertoire des interactions entre les individus et suivre l'évolution de ces interactions.

Dans l'idéal, combien d'individus faut-il pour assurer la pérennité du programme ?

Actuellement, les objectifs théoriques sont : 90% de diversité génétique sur 100 ans.

Sur la base des données démographiques et génétiques actuellement disponibles, il faudrait augmenter la taille de la population à 500 animaux pour tenir cet objectif théorique.

Cependant, pour être fiables, les différentes projections nécessitent d'améliorer la qualité des données génétiques.

Existe-t-il un guideline pour le tapir terrestre ? Les soigneurs peuvent-ils le consulter ?

Oui, édité par l'AZA et actualisé en 2013. Disponible sur le site internet de l'IUCN Tapir Specialist Group :

<http://www.tapirs.org/Downloads/researchmanuals/Tapir%20ACM%202013.pdf>



Interview d'un coordinateur (suite et fin)

Taxonomie

Classe : Mammifères
Ordre : Périssodactyles
Famille : Tapiridés

Tapirus terrestris (Linnaeus, 1758)

Distribution géographique

Le tapir terrestre se retrouve dans les régions de plaines du nord et du centre de l'Amérique du Sud.

Historiquement, cette espèce se retrouvait de l'est des Andes jusqu'au nord des prairies de l'Argentine. Les populations se sont fortement réduites et sont maintenant souvent limitées aux biomes forestiers et aux zones humides.



Liste Rouge UICN

Vulnérable (VU A2cde+3cde) (2008)



Données population in-situ

Il y a très peu de connaissances sur la population totale des tapirs terrestres.

La population se réduit à travers toute l'aire de répartition de l'espèce, mais il existe tout de même de nombreuses « places fortes ». Toutefois il n'y a pas d'informations suffisantes pour extrapoler la taille de la population dans ces régions.

Récemment des caméras pièges ont été mises en place pour détecter la présence d'animaux, mais il est difficile d'estimer les densités, car difficile de distinguer les individus en photos.

Diverses estimations de densité de population ont été proposées allant de 0,20 à 3,7 individus / km² (Medici pers. com.). La raison la plus probable de cette variation est, suivant les études menées, que le tapir généralement rare et insaisissable, peut être localement commun.

En fait, une grande variation de la densité reflète les pressions directes et indirectes subies par la population. Ainsi les menaces (tel que la pression de la chasse), les mesures de protection et la variation saisonnière de l'habitat influent sur les données. De plus, elle peut également refléter la capacité du tapir à s'adapter aux différents types d'habitat et à la disponibilité des ressources (nourriture et eau).

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur l'espèce sont la perte d'habitat par la déforestation, la chasse et la concurrence avec le bétail domestique.

Les effets de la chasse sur les populations sont amplifiés par la très faible capacité du tapir à repeupler rapidement les zones touchées.

Il est difficile de calculer l'impact global de la chasse. Mais en comparant avec des études antérieures, au cours des 30 dernières années, la perte d'habitat, associée à la chasse et aux menaces indirectes, est plus importante que les estimations (en regardant les cartes de la forêt restante en Amazonie).

La pesée au Zoo de Chester, Royaume-Uni

Régulièrement, on se pèse, ça permet de savoir où on en est, surtout après les excès des fêtes !

Et bien au zoo, c'est pareil ! Bien entendu, on surveille l'alimentation de nos animaux et aussi leur apparences physiques, un animal à qui l'on voit les côtes a besoin d'une attention particulière.

Mais avant d'en arriver à la peau sur les os, les animaux peuvent perdre du poids petit à petit, sans que l'on s'en rende toujours compte.

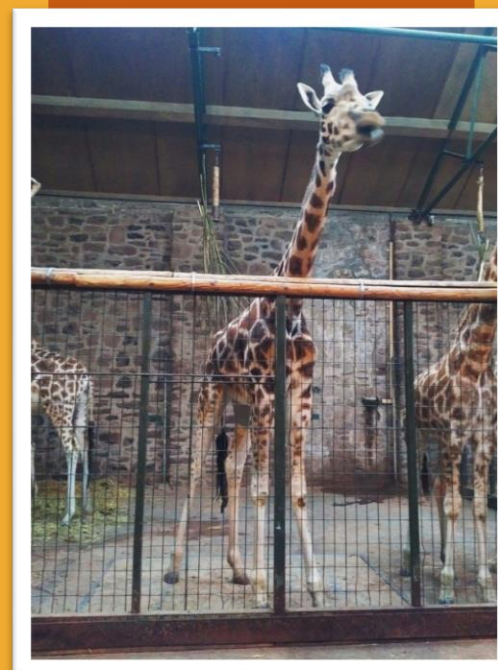
Il est d'autant plus important de surveiller le poids de nos pensionnaires après une naissance par exemple, les besoins de la femelle qui allaite sont plus importants au fur et à mesure que le ou les petits grandissent. Il faut donc adapter l'alimentation.



Ici, au Zoo de Chester, on pèse la plupart des espèces régulièrement. Sur mon secteur, herbivores, on pèse nos girafes, okapis, babirussas, loutres, tapirs terrestres et tapirs malais environ une fois par mois, et plus souvent si un animal a besoin de reprendre du poids.

Nous avons la chance d'avoir les infrastructures nécessaires, c'est à dire, des balances incrustées au sol pour les girafes et okapis. Les animaux passent dessus tous les jours et n'en ont pas peur.

Pour les girafes, il s'agit de séparer quelques individus (nous avons 10 girafes) et de les occuper avec de la nourriture, déplacer l'animal dont on veut le poids en direction de la balance, et sur le mur, dans la partie publique, il y a un écran qui affiche le poids. C'est pratique. Les animaux ont l'habitude et certains vont directement sur la balance, ce qui rend des fois l'exercice difficile quand ils ne veulent pas en bouger. On peut également soustraire le poids si on a deux animaux en même temps sur la balance.

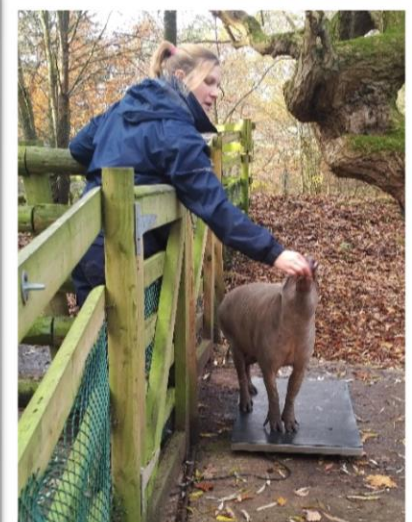
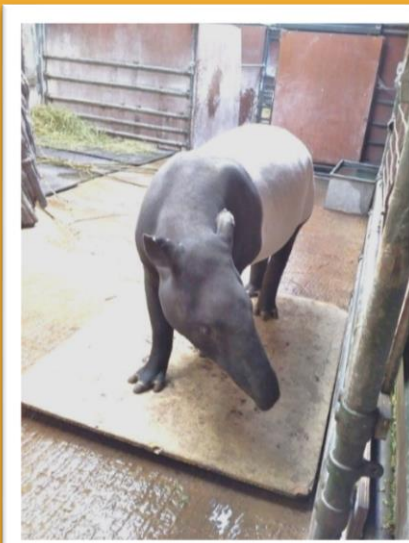


En ce qui concerne les okapis, la balance est dans le couloir qui mène à leur enclos de jour, il suffit donc de les stopper en route avec une branche par exemple, ou quelque chose qu'ils aiment et sur le mur, on a l'écran qui nous donne le poids de l'animal.

Nos trois okapis sont pesés régulièrement.

Nous avons des balances portables, de plusieurs tailles, qui nous permettent de nous déplacer d'enclos en enclos pour peser nos animaux. Les loutres et les babirussas sont des animaux qui ont un bon appétit, il n'est pas difficile de les faire monter sur la balance en place avec un bout de poisson ou de carotte. De même avec nos deux espèces de tapirs, soit avec un bout de légume, soit avec une branche bien feuillue qui va les occuper sans même penser qu'ils sont sur une balance.

La pesée au Zoo de Chester, Royaume-Uni

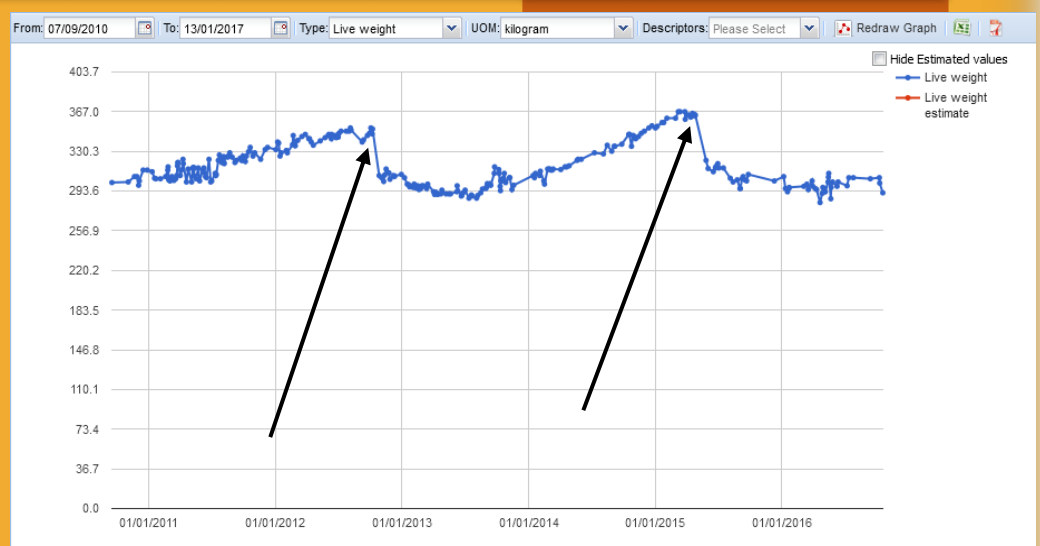


Outre surveiller le poids de nos animaux pour éviter surpoids ou sous poids, peser permet de surveiller les gestations. Grâce à Species360 (ZIMS), que la plupart des zoos utilise de nos jours, il est possible de faire un graphique avec tous les poids qui ont été enregistrés.

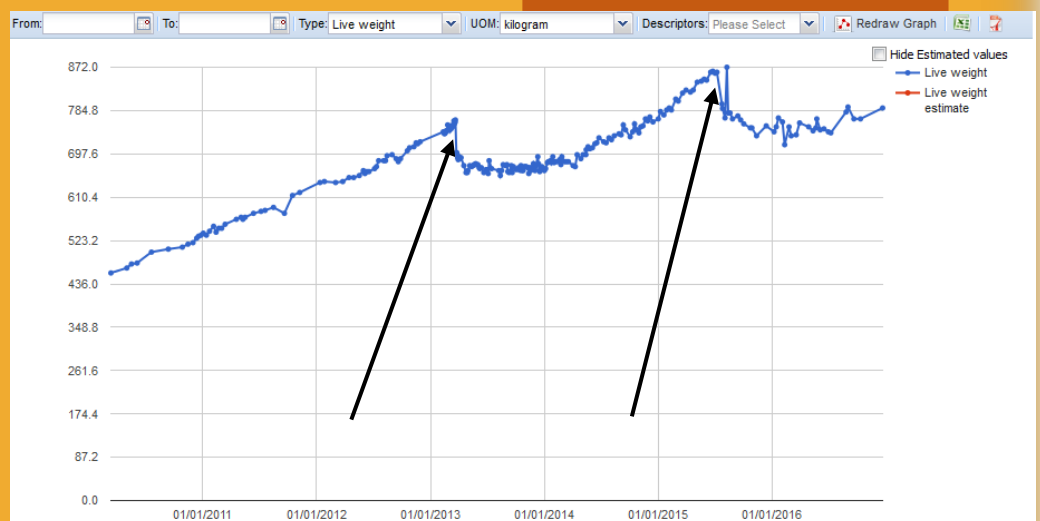
J'ai pris trois exemples de nos femelles qui ont reproduit. Une femelle babirusa, une femelle okapi et une femelle girafe.

On voit très nettement la prise de poids qui précède la naissance. Avec une femelle qui a une prise de poids régulière d'une fois sur l'autre, ça permet de surveiller que tout se passe bien pendant la gestation, que la prise de poids est normale en comparant avec les fois d'avant.

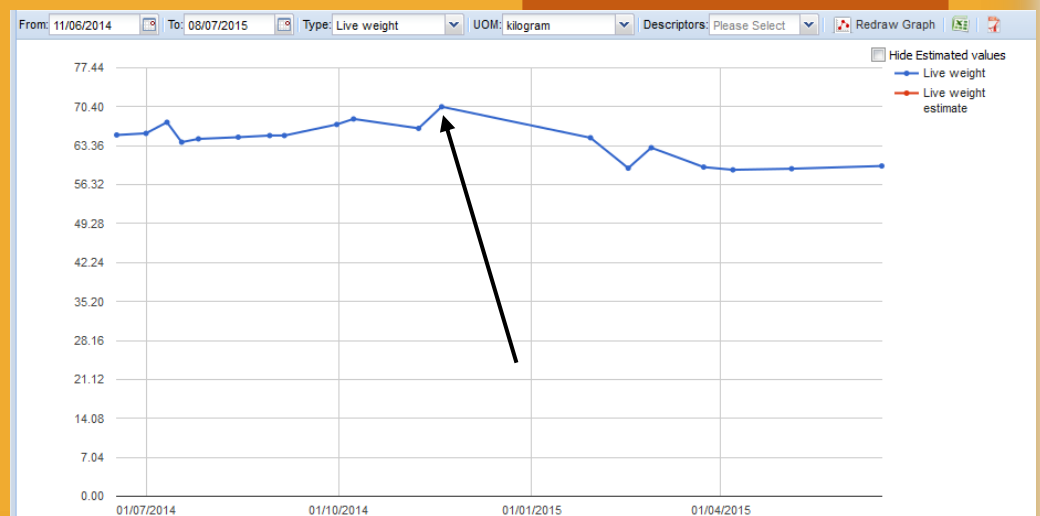
La prise de poids est forcément plus conséquente avec des espèces plus grandes, les babirusas font environ 300g à la naissance donc c'est moins flagrant.



Femelle Okapi "Stuma", naissances les 10-10-2012 et 30-04-2015



Femelle Girafe "Orla", naissances les 25-03-2013 et 23-07-2015



Femelle Babirusa "Majene", naissance le 02-12-2014

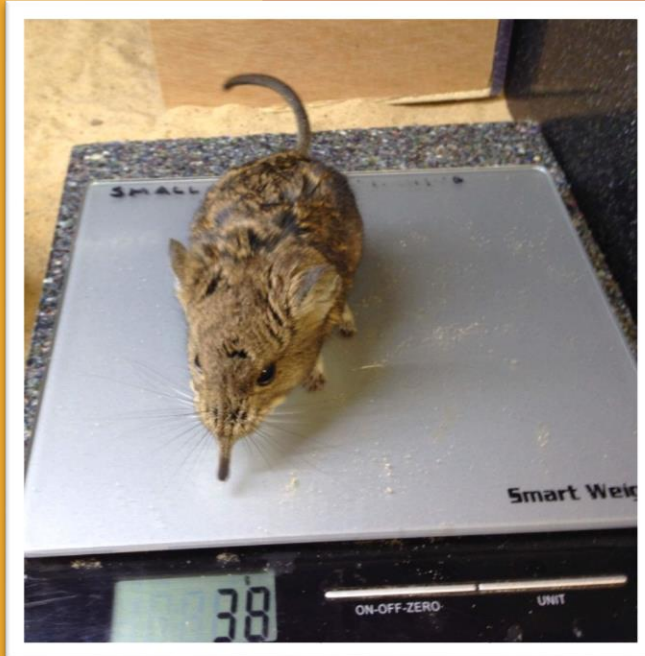
La pesée au Zoo de Chester, Royaume-Uni

Il n'est pas compliqué de commencer à peser les animaux « gourmands ». Une bonne récompense et on arrive à des résultats rapidement.

Sur les autres secteurs, une simple balance de cuisine suffit pour les petits mammifères par exemple (photo d'un des sengis), ou les poussins.

On a tendance à focaliser sur les espèces « importantes » mais il est possible de tout peser si on a la possibilité d'y consacrer un peu de temps.

Je remercie mon collègue Paul (photo tapir terrestre) ainsi que les équipes du Zoo de Chester.



Bonjour, Cyrielle Leturgeon, soigneur-animalier qualifié au Zoo de Chester depuis novembre 2015.

Je suis diplômée de Carquefou 2005-2006.

J'ai travaillé dans plusieurs zoos français et en République Tchèque avant de partir pour l'Angleterre.

J'ai eu la chance de travailler avec toutes sortes d'espèces mais je suis plutôt axée gros herbivores.

On peut me voir sur la photo de la babirussa. Venez me voir à Chester ;)

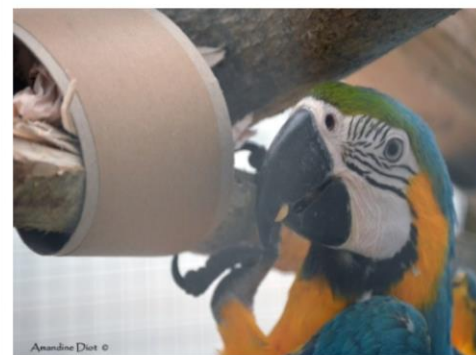
« Des Jouets pour mon Perroquet » par Amandine Diot

Lorsque je parle d'enrichissement avec des collègues professionnels du monde aviaire ou bien avec des clients, la phrase « je n'ai pas de budget pour cela » revient malheureusement bien trop souvent à mes oreilles... pourtant il suffit d'ouvrir grand ses yeux et de faire bouillonner son imagination pour trouver des solutions.

Pour enrichir sans investir, il suffit d'appliquer la règle des 3 « R » :
Réduire
Réutiliser
Recycler

Réduisez vos déchets !

À l'heure des budgets serrés, il faut prendre le temps de regarder autour de nous ce qui peut être utilisé pour concevoir nos enrichissements. Souvent nos poubelles regorgent d'éléments pouvant faire office d'enrichissement, c'est alors un bon moyen pour réduire nos poubelles. Avant de jeter, demandez-vous si vous ne pouvez pas utiliser votre « déchet » pour divertir Coco. Je pense notamment à tous les contenants, supports, boîtes cartonnées ou papier en tout genre.



Réutilisez !

L'enrichissement est fait pour briser la routine, il faut donc changer très souvent les jouets et les divertissements de votre ami à plumes. Attention, changer ne veut absolument pas dire jeter, bien au contraire. Nettoyez soigneusement le jouet à l'aide d'une brosse (souvent une vieille brosse à dent fait parfaitement l'affaire) ainsi que de l'eau chaude et du vinaigre blanc. Laissez bien sécher l'objet et rangez le pour quelques temps, Coco sera ravi de le retrouver dans quelques temps.



Recyclez !

Soyez inventif ! Un objet ne vous sert plus, pourquoi ne pas l'offrir à Coco pour le divertir ? J'ai eu la chance de recycler beaucoup de jouets abîmés ou partiellement cassés ne pouvant plus servir à d'autres enfants et que des familles destinaient à la poubelle. C'est ainsi, que j'ai donné le goût du foot à nos pélicans, ou développé l'amour de la petite balle jaune chez nos grues (qui ont revu les règles du tennis à leur façon...) ou encore initié des perroquets devenus des assembleurs professionnels de formes colorées ...



Pensez aussi à recycler vos grandes boîtes ou bassines inutilisées en baignoires à plumeaux (selon la taille bien sûr), en bassine de jeux ou encore de coffre à jouets. Le coffre à jouets est une excellente idée, en plus de stocker en un même lieu les divertissements de votre chouchou, vous pouvez aussi lui apprendre à ranger lui-même ses jouets !!! Merveilleux programme non ? !!!



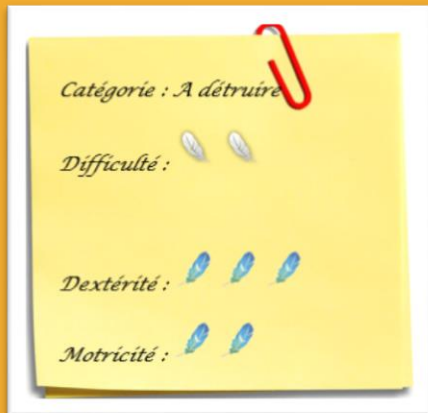
En un mot, l'enrichissement ne doit pas être onéreux, vous pouvez prodiguer à vos perroquets bon nombre d'enrichissements simples et efficaces uniquement en récupérant, réutilisant ou recyclant des objets alors inutiles.

L'enrichissement prend alors une forme de recyclage et quoi de mieux qu'allier bien-être animalier et préservation de l'environnement. Les oiseaux que nous aimons ont pour beaucoup une situation critique dans leur environnement naturel, nous devons donc être attentif à nos dépenses, recycler et réutiliser pour préserver nos ressources et veiller à ne pas dégrader des milieux déjà sensibles.

Soyez observateur et laissez le champ libre à votre imagination et à votre créativité...

« Des Jouets pour mon Perroquet » par Amandine Diot

La Coco box



La « Coco Box » est une des 30 fiches technique contenues dans « Des Jouets pour mon Perroquet » et vous décryptant des jouets simples à réaliser vous-même.



La Coco Box est un vrai cadeau pour votre perroquet ! Récupérez un carton, pensez à retirer les scotchs pour que votre oiseau ne les ingère pas, fermez le dessous. Pour les perroquets débutant dans l'enrichissement laissez le haut du carton ouvert, pour les psittacidés experts repliez les petits et les grands rabats en les croisant pour rendre l'ouverture plus complexe.

Garnissez ensuite votre carton de journaux, foin, paille... vous pouvez aussi très bien mélanger différents éléments.

Pour les perroquets débutants, vous pouvez faire quelques trous sur les coins et les faces, ce qui les stimulera à grignoter le carton.

Extraits du livre :

Des Jouets pour mon Perroquet Amandine Diot Paru en mai 2016

232 pages illustrées 26€

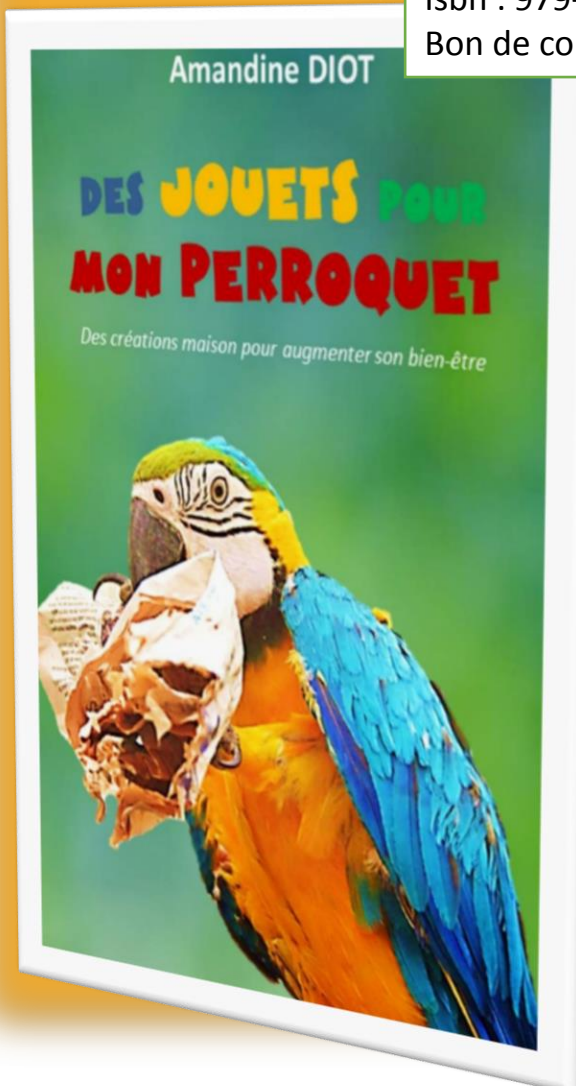
Isbn : 979-10- 96183-00- 5

Bon de commande disponible sur demande à monperroquet@outlook.com

Rejoignez nous sur Facebook



Mon Perroquet



Des jouets pour mon perroquet

Résumons ensemble quels sont les enrichissements et les jouets les plus adaptés aux différentes espèces de perroquets qui partagent le plus couramment notre quotidien.

		Petites et grandes perruches
Les enrichissements cognitifs	Les jouets d'intelligence	++
	Training	++
Les enrichissements alimentaires	Variabilité alimentaire	+++
	Foraging	+++
Les enrichissements sociaux	Inter-espèces et intra-espèces	++
	Jouets de toucher	++
Les enrichissements sensoriels	Jouets destructifs	++
	Jouets de dextérité	++
	Jouets de bruits	+
	Jouets d'exercices	+++
Enrichissement environnemental	Environnement direct	++
	Environnement global	++
Jouets de toilette		++
Jouets de confort		+++

84

Des jouets pour mon perroquet

3 catégories pour plus de simplicité :

- A détruire
- Pour jouer
- De réflexion

Quelles facultés Coco va-t-il développer ?

On développe un peu ...

... Beaucoup ...

... à la folie !

Est-ce à la portée de Coco ?

Pour les perroquets débutant avec les enrichissements.

Pour les Zazos déjà habitués et adeptes.

Pour les petits Einstein de l'enrichissement !

115

Courir pour les animaux



Nicolas Vignaud

Tout petit, j'essayais de garder des escargots dans un seau mais sans couvercle, ce n'est pas facile. Puis, j'ai commencé une collection de gamarres et de dytiques, via une rivière coulant juste à côté de chez moi. En primaire, mon instituteur passionné m'a transmis son intérêt pour les oiseaux et Steven Spielberg m'a fait découvrir les dinosaures avec Jurassic Park... C'est donc tout naturellement que je me suis tourné vers le métier de soigneur-animalier.

J'ai tout d'abord passé un BAC professionnel en élevage canin et félin pour voir comment je me débrouillais avec des animaux domestiques. J'ai ensuite fait partie de la promo 2004-2005 de la formation de soigneur-animalier de Vendôme.

J'ai réalisé ma première saison au Parc Zoologique d'Amnéville sur la plaine africaine. Beaucoup de nettoyage, beaucoup de rations à préparer et un début de maniaquerie pour que tout soit propre et bien rangé.

La saison se termine et le parc dans lequel j'ai réalisé mes stages de Vendôme me propose un poste. Le PAL me voilà ! Tout d'abord soigneur-animalier polyvalent pour les carnivores, herbivores et primates, je deviens permanent aux carnivores en gardant une certaine polyvalence tout de même suivant les besoins. Une cuisine centrale se construit et l'on me propose de mettre en place l'organisation de cette nouvelle fonction. Gestion des stocks, négociations avec des fournisseurs, commande et installation des premières étagères car au début tout était posé sur des palettes.

Les mois passent et je quitte cette bonne Auvergne pour la chaleur du Nord. J'intègre le secteur des carnivores « améliorés » puisqu'il y a aussi des chameaux, capybaras, flamants roses... Toujours être polyvalent au Parc Zoologique de Maubeuge !



Tiens, une belle opportunité de prises de responsabilités avec un beau projet pédagogique dans les Vosges qui se termine très mal. Cette dernière expérience brise mon moral et ma motivation. Je décide de retourner sur mes terres dijonnaises même s'il n'y a pas de parc à proximité.

S'en suivent quelques années de galère avec des petits boulots très loin de mes animaux qui me manquent. C'est durant ces périodes de chômage que je trouve l'envie d'aller courir, avancer physiquement pour avancer dans la vie...

Je suis alors embauché à la SNCF, loin d'être une passion mais le frigo est rempli.

Je prends goût aux footings. Un entraînement par ci, une course par là et c'est une envie de s'améliorer.

En 2015, Amandine Renaud, présidente de P-WAC me propose de devenir un de ces coureurs/collecteurs pour la course des héros de Lyon. Avec l'arrivée de mon fils, c'est une prise de conscience et le besoin de montrer une belle image, de faire de bonnes actions et un retour aux animaux d'une certaine façon et j'accepte avec plaisir.

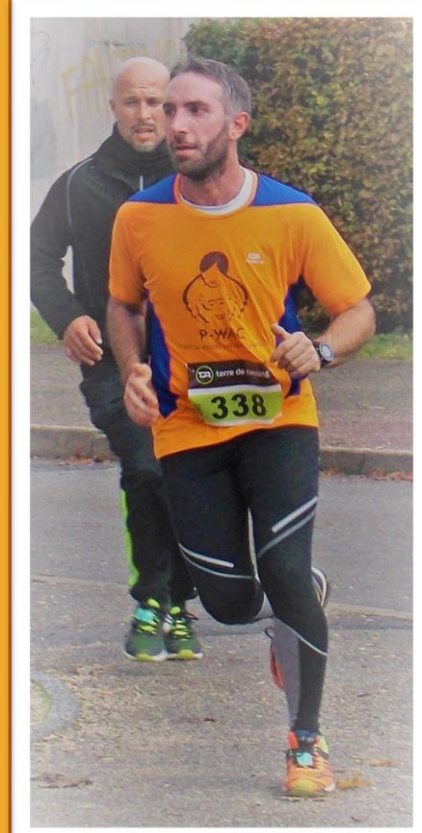
Courir pour les animaux

Je commence alors à courir plus régulièrement et en 2016 c'est plus de 15 participations à des courses en portant les couleurs de la jeune association P-WAC. Mettre en avant ce projet pour les aider car beaucoup de problèmes sont rencontrés au Congo (conflits, élections ou la lenteur de l'administration...). Les mois avancent et la patience paie puisque P-WAC possède désormais 100 hectares de terrain. Elle emploie plusieurs personnes que ce soit pour la patrouille éco-garde, la sensibilisation auprès de la population ou la couture d'objets locaux mis en vente sur son site internet : <http://p-wac.org/accueil/>. L'association a récemment fait l'acquisition d'un véhicule très important pour le terrain et vient d'être reconnue officiellement centre de réhabilitation pour chimpanzés par le gouvernement congolais. Beaucoup de choses restent à faire et toute aide est toujours la bienvenue...

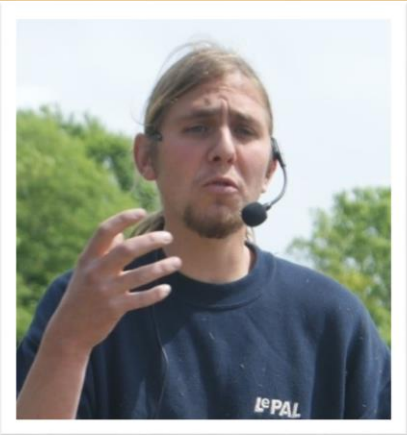
En 2017, je développe mon côté sportif solidaire. En plus des nombreuses courses prévues cette année, je vais participer à mon premier marathon, en septembre prochain à Berlin. Pour partager mon initiative, j'ai créé un blog www.courirpourlesanimaux.com. Au fil de mes courses, je me suis rendu compte qu'une partie de la communauté des « runners » était sensible à la protection de l'environnement et des animaux. Je commence d'ailleurs à avoir de nombreux retours positifs ce qui m'a poussé à créer une association du même nom que le blog et qui verra le jour prochainement. Nous pourrions ainsi aider concrètement des projets comme P-WAC qui a besoin d'un GPS par exemple. La récolte de dons et la mise en place d'événements seront facilitées pour être plus efficace.

La passion des animaux ne m'a jamais quitté et je fais ce que je peux pour apporter mon soutien.

« Aider les animaux, c'est aussi aider l'environnement et les hommes ! »



Parole aux membres



Julien Bassano,
soigneur-animalier sur les secteurs
«herbivores» et «éléphants» au
Parc d'Attractions et Animalier du
PAL

Lorsque j'ai assisté à mon premier colloque de l'AFSA en 2008, au Parc Zoologique d'Amnéville, je ne savais pas trop à quoi m'attendre.

Des amis qui n'en étaient pas à leur première manifestation m'avaient proposé de les accompagner en me disant que j'apprécierais.

Bon...ils ne s'étaient pas trompés!!!

J'essaye d'y assister régulièrement depuis et ; force est de constater qu'en 8 années d'évolution, cette association a pris une place importante au sein du réseau zoologique Français.

Je félicite et remercie les membres du Conseil d'Administration et leur énergie pour nous permettre à chaque fois d'assister à des exposés de peintures tels que Florence Ollivet-Courtois, Géraldine Lacave, Renaud Fulconis et j'en passe.

De plus, l'esprit familial et bon enfant des colloques et formations rend ces personnes accessibles aux " petits scarabées " que nous sommes !

De participation en participation ; j'en suis venu à faire une présentation avec Simon Merlier à la formation

sur les herbivores à la Réserve de la Haute Touche.

Je ne dis pas que c'est la consécration mais j'encourage tout le monde à en faire de même car il me semble qu'on a tous quelque chose à partager ; que ce soit du training; des enrichissements ou une idée révolutionnaire de râtelier pour hippopotames !

En bref, l'AFSA permet d'approfondir ses connaissances, apporte plein de bonnes idées (pas forcément évidentes à mettre en place dans sa propre structure, souvent faute des temps), de nouvelles rencontres, pas beaucoup de sommeil et tellement de bons moments !



Emmeline Ferrand,
soigneur-animalier multi-espèces au
Parc Zoologique de Montpellier

J'ai découvert plus concrètement l'AFSA en 2010, lors de mon dernier stage, à Nausicaä. Puis j'ai participé à mon premier colloque au Parc Zoologique de Fort-Mardyck, à Dunkerque en 2011.

Depuis, je travaille au Parc Zoologique de Montpellier, et j'ai eu la chance de participer à plusieurs événements (carnivores, conservation, primates du nouveau-monde), tous passionnants et avec des intervenants de qualité! Depuis que l'AFSA est devenu Organisme de Formation, j'ai pu assister à la formation

"primates du nouveau monde" à Mulhouse, et j'ai pu découvrir un autre niveau de formation.

C'est très valorisant!

Même si le coût est non négligeable, c'est une belle avancée pour l'AFSA de pouvoir proposer des formations qualifiantes.

Grâce à ces différents rassemblements, j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont permis d'évoluer dans mon métier, de faire évoluer mon secteur, ou tout simplement pour mes connaissances personnelles. Cela m'a également permis de rencontrer du monde et me faire des contacts, de pouvoir échanger sur différents sujets (enrichissement, training, rations alimentaires, comportement, etc...), de prendre des idées mais aussi parfois des nouvelles de certains animaux. Cela me semble tellement important de pouvoir comparer ce qui se passe dans les différents zoos, dans l'intérêt des soigneurs et des animaux! Et pour cela, il y a aussi le forum et le groupe Facebook qui

sont bien utiles ! Ce que j'apprécie également, c'est qu'en adhérant à l'AFSA, je participe aussi un peu à la conservation *in-situ* grâce au parrainage d'associations.

Et pour finir, grâce à l'AFSA, j'ai découvert l'ICZ et j'ai participé à un passionnant congrès à Leipzig l'année dernière.

J'ai donc pu voir aussi comment ça se passe dans les autres pays d'Europe et du monde!

J'espère encore participer à beaucoup de rassemblements, sur des sujets variés (grâce au questionnaire qu'on remplit à chaque fois on peut demander ce qui nous intéresse, faire des suggestions, des critiques, etc...).

Donc, pour tout ça, un grand merci à l'AFSA. Merci au Bureau/Conseil d'Administration pour sa motivation, continuez comme ça !

Et soyons nombreux à adhérer!